

### Intervention SNEP Débat sport scolaire

**Benoît CHAISY**



La rencontre est bien sûr le cœur du fonctionnement des AS, je suis satisfait que ce préambule semble faire accord.

Un sport scolaire dont la rencontre est au cœur c'est un sport scolaire porteur de transformations, c'est une activité révolutionnaire dans le sens où elle transforme profondément les élèves. C'est un formidable levier d'action. Comment être exigeant sur les contenus des jeunes officiels sans rencontres, comment mettre en valeur la prise de responsabilités des élèves sans que le point de départ soit la

rencontre. Comment remotiver, comment obtenir le meilleur des élèves si ce n'est en les mettant dans des situations rencontres entre établissements ?

C'est un sport scolaire qui fait s'affronter des élèves de quartiers différents, de villes différentes, de milieux socioprofessionnels différents. Dans quelle autre activité institutionnalisée à l'école, cela est permis ?

Dans quelle autre activité, les élèves apprennent à changer de regard les uns sur les autres. Dans quelle activité les élèves construisent du respect les uns pour les autres au fur et à mesure des compétitions, au fur et à mesure des affrontements. Il faut le dire, le redire et le marteler : il y a dans les rencontres du sport scolaire une richesse indispensable au système éducatif français, une richesse qui si elle venait à disparaître aurait des effets secondaires catastrophiques

Une fois ce préambule posé, nous devons aller un peu plus loin :

La rencontre ne se suffit pas à elle-même, elle peut aussi être génératrice de tensions, d'exclusions. Nous devons encore progresser sur cette question. A nous de nous attaquer à certaines pratiques, au règlements des activités, que nos Commissions mites (de tous niveau) s'attaquent au noyau central des activités et des conséquences sur l'activité des élèves et ne soient des pas commissions qui fient seulement des dates en fonction de championnats de France qui restent un lieu ouvert à bien peu d'élus.

Pour cela nous devons également en interne travailler de façon plus cohérente, lisible et démocratique. Quand prenons nous le temps effectivement de réunir tous les collègues pour redéfinir le projet de district, le projet départemental ?

Les pratiques intra muros : bien sûr cela peut avoir un côté alléchant. Tout d'abord, c'est un projet qui en arrangerait certains. Eh oui un sport de pratique intra muros, c'est un sport scolaire sans moyens. Plus besoin de coordonateurs de district pour des pratiques intra-muros, plus besoin de se réunir pour fixer un calendrier, plus besoin de directeur départemental.

Pour nous il n'y a aucune ambiguïté, un développement des pratiques intra muros qui se ferait au détriment des rencontres, c'est s'engager sur la voie du démantèlement du sport scolaire. C'est prendre le risque de faire reposer un sport scolaire sur des volontarismes individuels quand nous avons besoin de projets collectifs.

Les impasses des pratiques intra-muros ; elles favorisent l'entre-soi, elles courent le risque d'enfermer les élèves dans les établissements.

Le retour sur des pratiques intra-muros évite également de se poser la question du type de rencontre que l'on met en place.

Nous ne pouvons donc terminer ce rapide point introductif sans évoquer deux points particulièrement inquiétants qui sont à limite du sujet du débat mais qui méritent un éclairage.

Le premier point concerne l'accompagnement éducatif et son volet sportif. On ne peut que s'inquiéter quand on voit les sommes qui lui sont consacrées au regard de la non augmentation de la subvention pour l'UNSS. Un dispositif qui a conduit à de nombreuses dérives (qui sont trop nombreuses pour que l'on puisse en faire le détail ici) pour que les rectorats puissent afficher des chiffres politico- ou LOLFO-compatibles. Pratique intra muros par excellence que l'accompagnement éducatif : pas de contenus exigés, pas(ou peu) de programmes de rencontres, pratiques reposant sur le seul volontarisme individuel et non sur la construction d'un projet collectif. Bien sûr il peut y avoir des dynamiques locales, elles ne sont pas à nier ni à minorer mais est-ce bien là une politique ambitieuse d'un service public d'Éducation. Est-ce qu'on ne la va pas encore « enfermer » encore plus les établissements sur eux mêmes.

Le deuxième et dernier point est la place indispensable dans l'organisation des rencontres entre établissements des directeurs départementaux et régionaux mais aussi et surtout de celles des coordonnateurs de district ! Ce sont des maillons essentiels de cette politique de rencontre. Or les échos que nous avons de nombreuses académies nous font dire que les heures allouées à ces fonctions sont sur la sellette quand elles ne sont pas déjà réduites de façon importante. Or sans les catalyseurs que sont les coordonnateurs de district, le sport scolaire risque de prendre un sérieux coup dans l'aile ! Ils sont un carburant indispensable au fonctionnement de la machine sport scolaire.

En conclusion c'est de moyens renforcés dont a besoin l'UNSS. Ces moyens malgré les beaux discours, malgré des objectifs tellement ambitieux qu'ils se décrédibilisent d'eux mêmes il va falloir se battre pour les conserver, se battre pour les améliorer.